



OBSERVATOIRE
politique et
géostratégique
des États-Unis

CES ENJEUX MAJEURS OCCULTÉS DE LA CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE AMÉRICAINE : LA QUESTION DES EMPLOIS PRÉCAIRES

Romuald Sciora / Chercheur associé à l'IRIS,
directeur de l'Observatoire politique
et géostratégique des États-Unis de l'IRIS

Février 2024



PRÉSENTATION DE L'AUTEUR



Romuald Sciora / Chercheur associé à l'IRIS et directeur de l'Observatoire politique et géostratégique des États-Unis de l'IRIS

Romuald Sciora est chercheur associé à l'IRIS et directeur de l'Observatoire politique et géostratégique des États-Unis de l'IRIS. Essayiste, politologue et documentariste franco-américain né en 1970, il vit aux États-Unis. Il est spécialiste de l'ONU, des relations internationales et des États-Unis.

PRÉSENTATION DE L'OBSERVATOIRE POLITIQUE ET GÉOSTRATÉGIQUE DES ÉTATS-UNIS

Sous la direction de **Romuald Sciora**, chercheur associé à l'IRIS, l'Observatoire politique et géostratégique des États-Unis de l'IRIS a pour ambition d'offrir un éclairage sur les élections présidentielles et législatives de 2024 et sur l'évolution des États-Unis contemporains, notamment l'impact de celle-ci sur la coopération franco-étatsunienne, l'Union européenne et le reste du monde.

Il s'articule autour de la publication d'analyses, la copublication d'ouvrages de référence, la production de vidéos et l'organisation d'évènements (conférences, tables rondes, colloques) en France, aux États-Unis et au Canada.

The Academy of Political Science fondée par l'Université Columbia de New-York, **the Columbia-SIPA Urban and Social Policy Program** et la **Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques de l'Université du Québec à Montréal**, sont les principaux partenaires académiques de l'Observatoire.

iris-france.org



@InstitutIRIS



@InstitutIRIS



institut_iris



IRIS



IRIS - Institut de relations internationales et stratégiques

Alors que la Déclaration d'indépendance américaine énonce parmi les droits inaliénables « la poursuite du bonheur », une triste réalité persiste pour des millions d'Étatsuniens et de sans-papier : l'enfer des emplois précaires. Bien que l'économie des États-Unis continue, bon an mal an, de prospérer et de croître, une partie importante de la population est laissée pour compte, piégée dans des emplois instables et mal rémunérés qui menacent sa sécurité économique et son bien-être sociale. Cette situation, qui affecte de manière disproportionnée les minorités ethniques, met une fois de plus en lumière le manque d'équité et de justice au sein de la société américaine pourtant si prompt à donner des leçons.

LES EMPLOIS PRÉCAIRES : UN PHÉNOMÈNE EN EXPANSION

Les emplois précaires, qu'il s'agisse de contrats temporaires, de travail intérimaire ou de petits boulots *freelance*, se sont répandus depuis les années 1980 à travers tous les secteurs de l'économie américaine. Selon le Bureau of Labor Statistics, près de 15 % de la main-d'œuvre américaine est aujourd'hui employée dans ce type d'emplois et ce nombre est en augmentation constante¹.

L'industrie de la restauration rien qu'à elle seule regroupe une bonne partie du nombre des travailleurs précaires aux États-Unis. Dans ce secteur où les emplois à temps partiel et les contrats temporaires sont monnaie courante pour les serveurs et les *busboy*², le salaire moyen est souvent inférieur, voire très inférieur, au salaire minimum fixé par l'État. Ce qui force ces travailleurs à dépendre des pourboires pour compléter leur revenu. Cette dépendance les expose à une instabilité financière considérable, car le revenu en question est sujet à de multiples variables, y compris l'affluence des clients et la générosité individuelle des pourboires. Sans parler que les travailleurs précaires de la restauration ne bénéficient évidemment pas d'une couverture santé de la part de leurs employeurs. N'ayant pas les moyens de souscrire une assurance par eux-mêmes, ces personnes se retrouvent dans la plupart des cas sans aucun accès aux soins médicaux. D'où une espérance de vie parfois réduite de dix ans en comparaison avec les « cols blancs »³.

¹ Des données précises et régulièrement mises à jour sur le nombre exact d'emplois précaires aux États-Unis peuvent être obtenues sur le site du Bureau of Labor Statistics (BLS) - <https://www.bls.gov/>

² Le terme "busboy" utilisé dans les restaurants américains désigne un employé chargé d'aider les serveurs. Les *busboys* sont responsables de débarrasser les tables après que les clients ont terminé leur repas, de nettoyer celles-ci, de réapprovisionner les fournitures telles que les serviettes et les condiments, et de maintenir la propreté de la salle à manger. Ils peuvent également aider les serveurs en apportant de la nourriture aux tables et en effectuant d'autres tâches de soutien.

³ Le site de référence sur l'espérance de vie aux États-Unis est celui des Centers for Disease Control and Prevention (CDC) : <https://www.cdc.gov/nchs/index.htm>. Les CDC rassemblent et diffusent des données en matière de santé publique,

CONSÉQUENCES DE LA PRÉCARITÉ ÉCONOMIQUE

En dehors de la préoccupation majeure concernant l'incapacité à obtenir des soins médicaux adéquats, l'extrême fragilité économique résultante des emplois à faible sécurité a des conséquences dévastatrices sur l'ensemble de la vie quotidienne des travailleurs du précaire. Selon une étude du Pew Research Center⁴, près de la moitié des travailleurs en question déclare avoir du mal à payer ses factures et à joindre les deux bouts. D'où de nombreux loyers impayés qui aboutissent trop souvent à l'expulsion des locataires. « Privilégiés » sont alors ceux qui ont une voiture où s'abriter la nuit. Un récent rapport du Center for Economic and Policy Research⁵ révèle que plus de la moitié des travailleurs du précaire vit dans la pauvreté, les prestations sociales étant quasi inexistantes dans de nombreux États américains. Bien évidemment, tout cela a des effets sur la scolarité de centaines de milliers d'enfants. Nous faisons donc face ici à une perpétuation continue de la reproduction intergénérationnelle d'une classe laborieuse -ce qui n'est pas sans rappeler les concepts de reproduction sociale avancés par Pierre Bourdieu à une autre époque⁶.

CONSÉQUENCES SUR LA SANTÉ MENTALE

La précarité professionnelle a également un impact significatif sur la santé mentale des travailleurs. D'après une étude de l'American Psychological Association⁷, les travailleurs précaires sont plus susceptibles de souffrir de stress, d'anxiété et de dépression que les travailleurs bénéficiant d'un emploi convenable, ce qui peut entraîner des problèmes de santé mentale à long terme. D'où un taux d'alcoolisme et de suicide supérieurs à la moyenne parmi cette population. De plus, un rapport du National Institute for Occupational Safety and Health⁸ démontre que les travailleurs précaires sont plus susceptibles d'être blessés ou tués en travaillant en raison de conditions de travail dangereuses et de l'absence de protections adéquates. Ce qui n'aide évidemment pas au niveau du stress.

notamment des statistiques sur l'espérance de vie selon le sexe, la race, la localisation géographique et d'autres caractéristiques démographiques.

⁴ Pew Research Center. <https://www.pewresearch.org/>

⁵ Center for Economic and Policy Research. <https://cepr.net/>

⁶ L'ouvrage de Pierre Bourdieu explorant les notions de reproduction sociale est « La Distinction : Critique sociale du jugement », paru en 1979 aux Éditions de Minuit. Dans ce livre captivant, Bourdieu analyse notamment comment diverses pratiques sociales peuvent perpétuer les inégalités.

⁷ American Psychological Association. <https://www.apa.org/>

⁸ Center for Disease Control and Prevention. <https://www.cdc.gov/niosh/index.htm>

OBSTACLES AUX RÉFORMES ET MANQUE DE SENSIBILISATION DU PUBLIC

Face au fléau croissant des emplois précaires, il serait impératif que les États-Unis, autrefois parmi les pionniers des réformes sociales avec le *New Deal*, prennent des mesures pour protéger les travailleurs vulnérables et renforcer leurs droits. Cependant, celles-ci ne verront probablement jamais le jour et cela en raison de l'influence toujours croissante des grandes entreprises et des intérêts commerciaux sur la politique américaine. Les lobbyistes des *big companies*, mais aussi des petites et moyennes entreprises, ont un pouvoir considérable à Washington, ce qui rend difficile, si ce n'est impossible, l'adoption de politiques favorables aux travailleurs qui pourraient entraver les profits.

De plus, la question du travail précaire est rarement abordée dans les campagnes présidentielles en raison de son manque de visibilité médiatique et de son caractère complexe. Les candidats préfèrent souvent se concentrer sur des questions plus médiatisées telles que l'emploi pour les classes moyennes, l'éducation et la santé, qui sont plus faciles à comprendre pour le grand public et qui ont un plus grand potentiel de mobilisation électorale, une partie importante des travailleurs précaires n'ayant très souvent pas accès aux urnes ou tout simplement pas le temps ni la force de s'intéresser à la politique. Par conséquent, ces individus et leurs difficultés restent souvent relégués en marge des débats politiques nationaux, alimentant ainsi l'aggravation continue du déficit démocratique américain à chaque élection.

IMPACT DE L'EMPLOI PRÉCAIRE SUR LES MINORITÉS ETHNIQUES

Aux États-Unis, la précarité professionnelle frappe de plein fouet certaines minorités ethniques. Les Africains-Américains, les Latinos et d'autres groupes minoritaires dont les descendants des peuples autochtones sont particulièrement touchés par des taux de chômage alarmants, des salaires dérisoires et des opportunités d'emploi parfois très limitées. Selon les données de l'Equal Employment Opportunity Commission⁹, le taux de chômage des Africains-Américains est très nettement supérieur à celui des blancs, atteignant parfois le double. De plus, les Africains-Américains occupent moins souvent des postes de direction ou à responsabilités en comparaison avec leurs collègues blancs. Une grande partie d'entre eux étant cantonnée à des emplois à faible sécurité.

⁹ U.S. Equal Employment Opportunity Commission. <https://www.eeoc.gov/>

ESCLAVAGE MODERNE POUR LES LATINOS SANS PAPIER

Pour les Latinos sans papier, l'emploi précaire est devenu une forme moderne de servitude. Une autre étude du Pew Research Center a révélé que plus de 11 millions de travailleurs sans-papiers étaient aujourd'hui employés aux États-Unis -ils étaient 8 millions en 2016. Incapables de revendiquer leurs droits en raison de leur statut migratoire irrégulier, ces travailleurs se retrouvent souvent pris au piège dans des conditions de travail indignes, évoquant des pratiques d'un autre temps. Exploités par des employeurs sans scrupule, ils sont contraints d'accepter des salaires minables, d'effectuer des heures de présence excessives - jusqu'à plus de 12h par jours, sans jour de congé - et de se retrouver dans des environnements dangereux. Une récente enquête menée par le Center for Economic and Policy Research a révélé que plus de 70 % des travailleurs sans-papiers subissaient régulièrement des violations des droits du travail les plus fondamentaux, telles que le non-paiement des salaires ou le non-respect des normes de sécurité sur leurs lieux de travail.

Cette vulnérabilité est exploitée jusqu'à l'acmé, certains de ces clandestins étant même réduits à une servitude économique ou, dans des cas encore plus extrêmes, à une servitude sexuelle. L'organisation Human Rights Watch¹⁰ a documenté des cas où des travailleurs sans papiers ont été contraints de travailler dans des conditions assimilables à de l'esclavage moderne, étant confinés dans leurs lieux de travail et privés 24h sur 24 de leur liberté de mouvement. *Dixit* Human Rights Watch, mais aussi Amnesty International et l'Organisation internationale du travail (OIT), certaines personnes ont même été retrouvées enchaînées à leur « poste ».

Cette exploitation des travailleurs sans-papiers ne fait que creuser davantage les inégalités économiques et sociales aux États-Unis, renforçant ainsi un système d'injustice profondément enraciné. En tournant le dos à cette réalité, l'Amérique contemporaine laisse aussi se développer sur son sol une nouvelle forme d'esclavagisme. Et cela, en contradiction flagrante avec ses principes fondamentaux de liberté et de justice pour tous.

¹⁰ Human Rights Watch. <https://www.hrw.org/>

L'expertise stratégique en toute indépendance



2 bis, rue Mercœur - 75011 PARIS / France

+ 33 (0) 1 53 27 60 60

contact@iris-france.org

iris-france.org



L'IRIS, association reconnue d'utilité publique, est l'un des principaux think tanks français spécialisés sur les questions géopolitiques et stratégiques. Il est le seul à présenter la singularité de regrouper un centre de recherche et un lieu d'enseignement délivrant des diplômes, via son école IRIS Sup', ce modèle contribuant à son attractivité nationale et internationale.

L'IRIS est organisé autour de quatre pôles d'activité : la recherche, la publication, la formation et l'organisation d'évènements.